

inscrits était estimé à 697 510 personnes le 10 mai 2011, soit 19,7 % de moins que l'estimation provenant du Registre des Indiens au 31 décembre 2011 (868 206 personnes).

6.3.2 Comparabilité avec les projections du modèle Demosim

Demosim est un modèle de projections démographiques développé et maintenu à Statistique Canada qui utilise la technique de la microsimulation. Prenant pour point de départ le fichier de microdonnées du Recensement de la population du Canada (échantillon de 20 %), il vise à projeter de manière dynamique le devenir possible de la population à l'échelon des provinces, des territoires, des régions métropolitaines de recensement et d'une sélection d'unités géographiques plus fines selon plusieurs caractéristiques : âge, sexe, groupe de minorités visibles, lieu de naissance, statut des générations, identité autochtone, plus haut niveau de scolarité atteint et participation au marché du travail, notamment. À cette fin, il simule des événements tels les naissances, les décès, les migrations et les changements de niveau de scolarité et ce, en fonction de divers scénarios d'accroissement démographique²².

Différents scénarios Demosim ont été préparés spécifiquement pour comparer les résultats de l'ENM et des projections pour les variables autochtones suivantes : Identité autochtone et Statut d'Indien inscrit ou des traités. Pour la variable Identité autochtone, deux scénarios ont été préparés : l'un qui ne prévoit aucune mobilité ethnique²³ et des taux de fécondité autochtone constants, et l'autre qui comprend une mobilité ethnique conforme à la moyenne de 1996 à 2001 et de 2001 à 2006, ainsi que des taux de fécondité autochtone constants. Un troisième scénario prévoit une mobilité ethnique nulle, des taux de fécondité autochtone constants et aucune migration dans les réserves.

À l'échelle du Canada, les résultats de l'ENM de 2011 concernant la population d'identité autochtone (1 400 690 autochtones) sont très proches de ceux des projections Demosim pour le scénario avec mobilité ethnique (1 393 775) : l'écart est de 6 915, c'est-à-dire de 0,5 %. Toutefois, cet écart augmente pour atteindre 102 580 (7,9 %) lorsque l'on compare les résultats de l'ENM et ceux du scénario sans mobilité ethnique et/ou culturelle. En outre, l'écart entre les deux sources est plus prononcé si l'on tient compte des différents groupes autochtones, notamment pour les Métis et les Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord).

La mobilité ethnique et/ou culturelle correspond au transfert d'identité d'un groupe à l'autre que l'on observe lorsqu'on compare les résultats d'un recensement à ceux du suivant (le plus souvent d'une identité non autochtone à une identité autochtone). On constate davantage les effets de cette tendance sur les estimations relatives aux groupes des Premières Nations et des Métis que sur les estimations relatives au groupe des Inuits. On constate donc dans l'ensemble que les écarts entre les estimations provenant des deux sources sont inférieurs entre l'ENM et le scénario Demosim prévoyant une mobilité ethnique et/ou culturelle, qu'entre l'ENM et le scénario Demosimsans mobilité ethnique et/ou culturelle.

22. Pour plus de renseignements sur le modèle Demosim, consultez les sections méthodologiques des documents suivants : *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031* (www.statcan.gc.ca/pub/91-551-x/2010001/meth-fra.htm) et *Projections de la population selon l'identité autochtone au Canada, 2006 à 2031* (www.statcan.gc.ca/pub/91-552-x/2010001/meth-fra.htm). Ensemble, ces deux sections se complètent et permettent d'en connaître davantage sur le contenu de Demosim, notamment sur sa population de départ, son fonctionnement d'ensemble de même que sur les sources de données et méthodes ayant servi à la modélisation de ses diverses composantes.

23. La mobilité ethnique s'entend de la variation dans la déclaration de l'identité autochtone au fil du temps, d'une période de recensement à l'autre. Récemment, la mobilité ethnique s'est révélée être un facteur important dans la croissance de la population métisse et, dans une moindre mesure, de la population des Premières Nations (Guimond, 1999; Guimond, 2003; Lebel, Caron Malenfant et Guimond, 2011).

7 Conclusions

En résumé, l'ENM fournit une part essentielle des renseignements disponibles sur les peuples autochtones au Canada. Il n'existe aucune autre source d'information offrant des données socioéconomiques détaillées sur de si petits domaines d'intérêt. Les estimations relatives à la population autochtone peuvent changer au fil du temps en raison de la croissance démographique et de certains autres facteurs non démographiques. Les utilisateurs des données de l'ENM sur les peuples autochtones doivent être au fait des changements qui influent sur l'interprétation des données, particulièrement lorsqu'il s'agit de comparer les données des recensements antérieurs à celles de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

En ce qui concerne les concepts et les variables, on constate que même si elles mesurent les mêmes concepts, les quatre questions de l'ENM sont légèrement différentes des questions correspondantes sur les Autochtones du Recensement de 2006. La formulation des questions a été modifiée pour refléter la terminologie actuelle et veiller à l'exactitude constante dans la mesure de la population autochtone.

Un certain nombre de processus d'enquête et de traitement statistique, notamment les processus d'échantillonnage, de collecte, de traitement et d'estimation, ont été modifiés. L'ENM comportait des différences par rapport au questionnaire complet du Recensement de 2006, par exemple la nature volontaire de l'enquête, la fraction de sondage, les stratégies de collecte et les options de réponse (p. ex., un plus grand nombre de personnes ont répondu en ligne), ainsi qu'un taux de réponse inférieur, y compris une approche différente de l'ajustement pour la non-réponse.

La couverture de l'ENM est également différente de celle des recensements antérieurs. L'univers de l'ENM de 2011 représente une population différente de celle qui était couverte par le Recensement de 2006. La population cible du questionnaire complet du Recensement de 2006 comprend les personnes vivant dans des logements collectifs et celles vivant à l'étranger, alors que ces personnes sont exclues de la population cible de l'ENM. La liste des réserves indiennes et des établissements indiens partiellement dénombrés est aussi différente. Enfin, contrairement aux périodes de collecte précédentes, la collecte des données de l'ENM pour les 13 réserves indiennes et établissements indiens du nord de l'Ontario constitue un cas unique, où les données d'enquête ont été recueillies alors qu'aucun recensement n'avait été fait.

D'autres changements influant sur les résultats ont eu lieu en dehors du processus de collecte des données d'enquête. Les modifications des mesures législatives, par exemple les projets de loi C-31 en 1985 et C-3 en 2011, qui ont des répercussions sur des concepts comme l'identité autochtone et le statut d'Indien inscrit ou des traités, ainsi que les changements apportés à la définition de ce qui constitue une réserve, auront une incidence sur l'interprétation des données recueillies.